

# Drogués aux UV !

**Comme le tabac ou l'alcool, le soleil peut provoquer des dépendances. Témoin, cette accro au bronzage qui sait pourtant à quels risques elle s'expose.**

Elle ne tond le gazon qu'en maillot de bain. Suit le tournoi de tennis de Roland-Garros de sa terrasse, à travers la vitre, le téléviseur tourné vers l'extérieur. Programme ses courses en ville en fonction de la météo, pour pouvoir filer à la plage quand le ciel se dégage. Toute la vie de Martine Bernard, 57 ans dont 46 de bronzage intensif, tourne autour du soleil. Répondant par téléphone aux questions de L'Express, de sa maison de Carnac (Morbihan), elle tente une sortie dans le jardin : « Vous m'entendez toujours ? » La ligne grésille, mais l'escapade répond manifestement à un besoin impératif. « Je profite d'une éclaircie, plaide cette Bretonne née dans les terres. Il pleut depuis trois jours, c'est terrible à quel point ce temps me mine le moral. »

## « Rompre les rituels quotidiens »

C'est son point faible, sa came ; ce sera peut-être, un jour, son drame. Martine est dépendante du soleil, comme d'autres du tabac ou de l'alcool. Un diagnostic peu courant, posé par son dermatologue, un spécialiste de Vannes, le Dr Patrick Moureaux. « Cette patiente présente un comportement addictif, constate le médecin, membre du réseau Mélanome Ouest, regroupant des professionnels de santé combattant les cancers de la peau. Et elle est loin d'être la seule. » Ces drogués aux UV, en majorité des femmes, savent qu'ils risquent de dé-



**ADDICT**  
Opérée d'une tumeur cutanée voilà quatre ans, Martine (ici, dans son jardin) ne devrait plus s'exposer du tout au soleil. Et pourtant...

M. RUANO/ANDIA POUR L'EXPRESS

## UNE ALIÉNATION PROGRESSIVE

**1) Le contact** Dans l'enfance, les vacances se passent toujours sur la plage. Par mimétisme familial, le sujet associe automatiquement soleil et bien-être.

**2) L'abus** Le bronzage devient un moyen privilégié - légal et facile à mettre en œuvre - de gommer les tracas. Il acquiert un redoutable pouvoir sur l'humeur de l'individu.

**3) La dépendance** Dans une société obnubilée par l'apparence, le teint cuivré devient indissociable d'une bonne image de soi. Les expositions sont aiguës et répétées. ■

velopper un mélanome, la plus agressive des tumeurs cutanées. Le défaut d'information n'est pas en cause, pas plus que le manque de volonté. Ils prennent de bonnes résolutions dans le cabinet médical... mais se retrouvent sur la plage au premier rayon de soleil sans même savoir comment.

Martine ne donne pas dans le prosélytisme, au contraire. « J'ai tout faux, répète-t-elle à son entourage. Je ne suis surtout pas le modèle à suivre. » Femme au foyer, soucieuse de sa ligne autant que de son teint, elle a vu se multiplier les signes d'addiction au fil des années. A l'occasion d'un séjour dans un club de vacances, elle se voit

obligée de sauter les déjeuners, incapable de s'asseoir à l'intérieur du restaurant sans terrasse. Une autre fois, elle renonce à un cours de gym en plein air, parce que les organisateurs ont tendu une toile pour apporter de l'ombre.

Mais la preuve définitive de sa dépendance remonte à ce soir d'été, il y a quatre ans, où, passant du lait hydratant dans son dos, Martine a senti une petite bosse sous ses doigts. Le diagnostic ne tarde pas : un carcinome, une tumeur cutanée facile à retirer dans son cas, mais révélatrice d'une exposition abusive. A peine opérée, elle s'est remise en plein soleil...

Pour sortir de la dépendance, pas de miracle. « Comme pour la cigarette allumée dès le réveil, il faut rompre les rituels quotidiens, explique le Dr Moureaux. Avec mes patients, je tente de modifier la chronologie habituelle de la journée et de trouver des alternatives plaisantes au transat. » Il espère toujours un changement chez Martine, sa patiente depuis plus de vingt ans. L'intéressée se montre fataliste. « Depuis mon cancer, je ne devrais plus m'exposer du tout, admet-elle. Mais c'est plus fort que moi. »

● ESTELLE SAGET

france  
**3**  
Retrouvez l'émission spéciale santé *Plaisir ou dépendance*, animée par Michel Cymès et Marina Carrère d'Encausse, sur france3.fr.